

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse :

communication@museedufaouet.fr

06 75 46 68 23 ou 02 97 23 15 27



La collection présentée offre un voyage au pays du peintre breton Ernest Guérin (1887-1952) dont l'art tout entier est consacré à la Bretagne. Passionné par l'époque médiévale, il y puise son inspiration pour ses enluminures et également pour ses encadrements, élément indissociable de son œuvre. Profondément attaché à la culture régionale, l'artiste l'exprime dans la peinture de paysage et notamment dans la représentation aquarellée des pardons de Basse-Bretagne. La terre, la mer et le ciel y révèlent l'âme bretonne tout autant que les personnages qui sont, le plus souvent, réduits à de petites silhouettes colorées. Près de cent cinquante œuvres, dont certaines inédites, sont exposées.



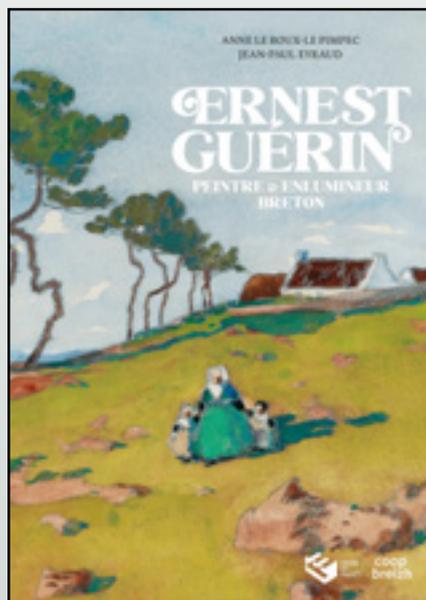
1A rue de Quimper
56320 Le Faouët
02 97 23 15 27
info@museedufaouet.fr
www.museedufaouet.fr
museedufaouet

ERNEST (1887-1952) GUÉRIN Peintre et enlumineur breton

du 6/04 au 6/10/2024

AVRIL, MAI, JUIN, SEPT. ET OCTOBRE :
ouvert tous les jours, y compris fériés,
10h-12h/14h-18h
sauf le dimanche matin et le lundi.

JUILLET ET AOÛT :
ouvert tous les jours 10h-18h30
(fermeture de la billetterie à 18h)



**LE CATALOGUE / 25 € /
96 pages / + 110 illustrations
Éditions Coop Breizh**

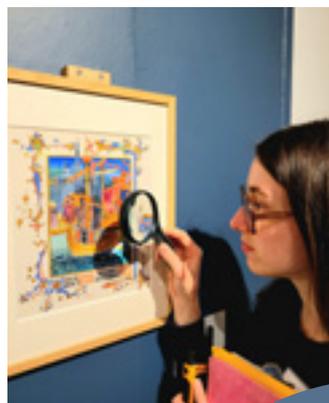
Achat à la boutique du musée
ou dans les librairies.

Par correspondance :
mediation@museedufaouet.fr

UNE EXPO ET DES ANIMATIONS



DES CONFÉRENCES



DES ŒUVRES À LA LOUPE
(loupes à disposition)

LE SAC D'EXPLORATION
visite en autonomie
pour les 7-12 ans



33 VISITES AUDIOGUIDÉES
Prévoir son smartphone et ses écouteurs



DES ATELIERS PLASTIQUES
Triptyque (12-15 ans) / **Enluminure** (scolaires)
Boîte à rêves bretons (familles)





Jeune Fille de Plougastel-Daoulas
Aquarelle et mine de plomb sur papier
30 x 22 cm (à vue)
Collection particulière
© cliché : I. Guégan

ERNEST (1887-1952) GUÉRIN Peintre et enlumineur breton

Ernest Guérin a consacré son œuvre à la Bretagne, inspiré par sa culture, son histoire et ses légendes, notamment dans ses enluminures. La singularité de sa peinture se révèle aussi dans sa représentation des Bretons. Des petites silhouettes bigarrées parcourent la côte et les landes de la péninsule, souvent à l'occasion de pardons, dont l'importance, spatiale et spirituelle, s'exprime dans ses triptyques. L'exposition du musée du Faouët réunit une collection privée de près de cent cinquante aquarelles et gouaches, pour certaines inédites.



Les Liseuses, 1920
Aquarelle et gouache sur papier
29,6 x 17,8 cm
Collection particulière
© cliché : I. Guégan



Comme les Bretons, par le conseil Merlin...
Planche XIV, 1914
Aquarelle et gouache
28 x 23 cm (à vue)
Collection particulière
© cliché : I. Guégan

L'INSPIRATION MÉDIÉVALE, L'ENLUMINURE

Ernest Guérin pratique l'art de l'enluminure avec minutie et des qualités décoratives d'une grande finesse, pour lesquelles il s'était déjà démarqué aux Beaux-Arts de Rennes en obtenant une médaille d'excellence.

Chez Guérin, l'illustration de l'enluminure, appelée miniature, est souvent préférée à l'ornementation du texte et l'histoire bretonne y tient une place importante, notamment le cycle arthurien. Tout comme à l'époque médiévale, l'artiste use de la dorure dans la décoration de ses manuscrits, et particulièrement dans son missel de mariage qu'il a confectionné pour sa future épouse en 1913, Renée Lebouc, sa cousine germaine ; ou encore dans son *Recueil de prières à l'usage des gens de Bretagne, composées par le comte et la comtesse de Calan, illustrées par l'imagier Ernest Guérin*.

Ce dernier est profondément croyant et sa peinture est imprégnée de sa foi. Il réalise des enluminures d'après l'Évangile selon Matthieu et est également inspiré par le troisième évangile, selon Luc.

L'INSPIRATION MÉDIÉVALE, FIGURES CHEVALERESQUES ET FÉMININES

La dimension religieuse reste présente dans *Les Merveilleuses Chansons des jours anciens* ou encore dans *Les Liseuses*, peinture dans laquelle le monogramme de l'artiste est travaillé comme des lettrines dans l'art de l'enluminure.

L'ornementation de l'encadrement souligne son importance dans l'œuvre du peintre. Le cadre dit « à tabernacle » de *La Belle Guenarran* et d'*Aloïda, la fiancée du chevalier* ou le triptyque, de forme néogothique, choisi pour *Marie de Keroulaz* et *Bagueheut*, sont naturellement inspirés des primitifs italiens qu'il a pu apprécier à l'occasion d'un voyage en Italie. Guérin puise dans le Moyen Âge, non seulement les techniques picturales, mais aussi la démarche artisanale en créant le motif de ses cadres.

Sa nostalgie d'un passé révolu se révèle dans la composition de ses tableaux : Guérin campe son sujet principal au premier plan, avec pour fond des paysages, à la manière des artistes de la Renaissance italienne. Ses portraits en pied sont des saintes ou des personnages, inspirés par l'histoire ou empruntés à la littérature.



*Jeune Fille du Faouët devant
la chapelle Saint-Fiacre, Bretagne*
Aquarelle et mine de plomb sur papier
31 x 23 cm (à vue)
Collection particulière
© cliché : I. Guégan

LES PORTRAITS DANS LE PAYSAGE

Pour son voyage de noces à la fin de l'été 1913, Guérin choisit l'exotisme de l'île d'Ouessant qui lui inspire *Eussa*, œuvre dans laquelle il représente une danse locale. Il exprime le mouvement par les rubans qui s'envolent au vent, ainsi que par les jupes et les châles des danseuses qui sortent de son cadre dessiné et encré.

En 1922, il part à nouveau chercher le dépaysement avec son épouse, mais cette fois-ci en Tunisie. Le peintre travaille sur le drapé du tissu porté par les femmes et réussit à rendre lumineux les paysages désertiques, avec une gamme de couleurs pourtant restreinte.

En Bretagne, il choisit la lande des falaises pour camper ses modèles féminins coiffés en mode de l'Aven, même si le traitement du costume nous rappelle son inspiration médiévale. Dans l'esprit romantique de l'époque, les figures sont peintes dans un paysage rude, en posture de recueillement, probablement à la recherche du temps perdu.

Dans le genre du portrait, l'artiste s'intéresse également à des représentations plus rapprochées, mais là encore, ce sont les couleurs, les motifs et les formes des coiffes et des plastrons qui sont valorisés plus que les traits du visage.



Eussa (Ouessant en breton)
octobre 1913
Aquarelle et encre de Chine sur papier
47 x 61 cm
Collection particulière
© cliché : I. Guégan



Environs d'Auray, Bretagne
Aquarelle sur papier
14,8 x 23,3 cm
Collection particulière
© cliché : I. Guégan



Retour des pêcheurs
Entre 1930 et 1943
Aquarelle et gouache sur papier
14,5 x 8,2 cm
Collection particulière
© cliché : I. Guégan

LA CAMPAGNE BRETONNE

Ernest Guérin chemine la campagne bretonne en observateur attentif et laisse transparaître dans sa peinture ce côté solitaire qui l'habitera tout au long de sa carrière. Ses paysages nous montrent une Bretagne mystérieuse, aux arbres tortueux et aux chaumières isolées, quelques fois démesurés, dans laquelle de petites silhouettes, parfois à peine visibles, viennent agrémenter d'une touche de couleur ces atmosphères de temps à autre angoissantes.

Ses personnages luttent contre le vent alors que les arbres semblent avoir abandonné et se laissent bercer par le vent. Les motifs de l'aquarelle sont parfois cernés d'un trait très appuyé, à la mine de plomb.

Guérin peint également de petits formats miniatures qui, une fois encadrés, sont autoportants et deviennent de véritables objets de dévotion comme à sainte Avoye ou à tout autre saint. Les tabliers et les châles des fidèles gouachés en bleu, rouge et vert nous rappellent aussi ses enluminures dans lesquelles le travail de mélange des pigments conditionnait la pureté et le vif des couleurs.

L'artiste arrête les miniatures vers 1943 car sa vue baisse. À partir de cette époque, sa manière change : sa lumière se tamise dans le gris des jours brumeux et ses paysages deviennent plus vaporeux.

LES PAYSAGES MARITIMES

Dans ses miniatures maritimes, Ernest Guérin multiplie les représentations de sentiers côtiers, de petits ports animés par de minuscules silhouettes plus ou moins colorées, selon la spécificité du costume local, ou par des barques sardinières et des filets bleus.

Ses arbres élancés sont fréquemment coupés, dans l'esprit japonisant, et les ciels merveilleusement rendus. Ses ambiances sont obtenues par des nuages aux formes souvent pommelées, des effets vaporeux ou lavés, des bleus azur ou des soleils couchants, voire des nocturnes. Autant de diversité que dans ses cadres, tantôt en plein cintre, tantôt en arc brisé, qui ouvrent une fenêtre sur ses paysages.

Chez Guérin, ce sont les éléments, l'eau, la terre, le ciel, le vent qui rythment les aquarelles. Les paysans de la mer sont peu représentés et quand ils le sont, plutôt que de décrire le métier de goémonier, le peintre travaille l'atmosphère du ciel soudain obscurci par les fumées et leur variation de nuances. Ainsi, les images créées sont stylisées et s'en tiennent à l'aspect artistique, plaçant l'artiste en marge de tout courant pictural.



AU PAYS DES PARDONS



*Bigoudènes devant la tour carrée,
Saint-Guénoles, Penmarc'h*
Gravure sur bois
16,2 x 18,5 cm
Collection particulière
© cliché : I. Guégan

Vers 1911, alors qu'il est installé à Paris, Ernest Guérin fréquente Penmarc'h, et son port Saint-Guénoles, Saint-Jean-Trolimon, Pont-l'Abbé, s'autorisant également quelques excursions à Douarnenez, Châteaulin, Audierne et Plougastel. Il entreprend alors un inventaire des pardons mais par la suite, resserre son regard sur les pardons bigoudens, et notamment celui de Notre-Dame de la Joie à Saint-Guénoles qu'il a maintes fois représenté.

Afin d'allonger l'espace, il utilise le mode du triptyque, comme un format panoramique, et relie les scènes entre elles. Ce procédé, Guérin l'applique de manière confortable à sa vision du pardon de la chapelle Sainte-Barbe, qu'il peint à l'occasion de sa venue au Faouët en août 1931, lors de sa participation au congrès de l'Union régionaliste bretonne. Ce découpage en trois images lui permet de réunir à la fois la chapelle située en contrebas de la volée d'escaliers, l'oratoire Saint-Michel et le beffroi qu'il transpose à gauche.

Guérin réalise sur le thème des pardons de petits triptyques, mais aussi des formats moyens. Rien de comparable cependant avec son décor pour l'Hôtel moderne à Rennes, qu'il peint à l'huile et achève en 1918. Composé de sept toiles dans trois ensembles distincts, la plus grande mesure 2,34 x 6,32 mètres et a pu être achetée par le musée des beaux-arts de Rennes en 2001.

Comme l'écrit René Maurice dans *Le Nouvelliste du Morbihan* le 2/12/1937 : « Au reste, dans toutes ses œuvres, cet artiste a su ressusciter la grandeur mystérieuse de ces solitudes bretonnes ou l'esprit a le pouvoir de méditer et de rêver devant les horizons immenses ».

En haut :
*La Fontaine Sainte-Marie-
du-Ménez-Hom*, vers 1940
Aquarelle, gouache
et mine de plomb sur papier
48,5 x 62,5 cm
+ 2 x 48,5 x 21,5 cm
Collection particulière
© cliché : I. Guégan

MÉDIATION



INDIVIDUELS

Adulte

VISITES FLASH

→ À 14h30 et 16h [15 min] : du 14 avril au 6 octobre tous les dimanches
sans supplément une fois le droit d'entrée acquitté

VISITES COMMENTÉES

→ 8€ [1h30 - sur réservation]
→ 14h30 : les samedis 27 avril, 25 mai, 8 et 22 juin, 14 septembre et 5 octobre
→ 10h30 : les jeudis en juillet et août

CONFÉRENCES

→ 7€ [1h30 - sur réservation]
→ 15h : dimanche 21 juillet
"ERNEST GUÉRIN, PEINTRE ET ENLUMINEUR BRETON"
animée par Christian Bellec, président de l'Association des amis du musée du Faouët
→ 15h : dimanche 22 septembre
"VERS UNE REDÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE D'ERNEST GUÉRIN"
animée par Jean-Paul Eyraud, initiateur de l'Association des amis d'Ernest Guérin

GROUPE

Adultes

VISITES COMMENTÉES

→ 5€
→ en semaine [sur réservation
mini. 15 personnes]

ÉVÉNEMENTS

→ Nuit des musées → gratuit
→ 19h à 22h : samedi 18 mai

ANIMATION

→ À 19h30 et 21h
"CONTES INSOLITES DE BRETAGNE"
Une plongée dans des mondes fantastiques et oniriques, avec le conteur Jean-Marc Derouen

Familles

VISITES ATELIER ADOS // 12-15 ans

→ 2,50€ [1h30 - sur réservation]
"3 X PLUS BEAU" Laisse parler ta créativité et réalise un triptyque à la manière de Guérin, de l'aquarelle jusqu'au cadre en bois.
→ 14h30 : le vendredi 3 mai
→ 14h30 : les mercredis 17 et 31 juillet et 21 août

VISITES ATELIER FAMILLES

→ 5€ adulte // 2,50€ enfant [1h30 - sur réservation]
"MINI-MONDES DE BRETAGNE"
L'imaginaire de Guérin est un monde à part entière. Découvre la magie de l'aquarelle (la technique préférée de Guérin) et imagine ta propre boîte à rêves bretons. (Apporter si possible une boîte à chaussures vide).
→ 14h30 : le mardi 30 avril et les mercredis 10 et 24 juillet, 7 et 28 août

Scolaires

VISITE ET ATELIER ENLUMINURE

→ 2€ à 2,50€
→ en semaine [sur réservation]

→ Journées du patrimoine → gratuit
DÉMONSTRATION

→ 14h à 17h : samedi 21 septembre
"LES COULEURS VÉGÉTALES À L'ÉPOQUE D'ERNEST GUÉRIN" Découverte des pigments et de la formation des couleurs, animée par Michel Garcia

CONFÉRENCE → 15h : dimanche 22 septembre

VISITE FLASH → 14h30 et 16h : dimanche 22 septembre



NOU
VEAU

LE SAC D'EXPLORATION

→ gratuit // 7-12 ans

Pour une découverte ludique de l'exposition, en solo ou en famille
À disposition à l'accueil



UN MUSÉE, UNE COLLECTION

Installé dans un ancien couvent d'Ursulines du 17^e siècle, le Musée du Faouët conserve une collection de plus de 400 œuvres réalisées par des artistes français et étrangers, nombreux à avoir fréquenté la Bretagne et plus particulièrement Le Faouët, dès le milieu du 19^e siècle. Ces témoignages artistiques, sont présentés par roulement lors des expositions temporaires.

Le début de l'histoire...

Dès le milieu du 19^e siècle, Le Faouët, riche de ses traditions et de son patrimoine, attire de nombreux artistes français et étrangers à la recherche de motifs nouveaux. Séduits par l'architecture des chapelles Saint-Fiacre et Sainte-Barbe et leur pardon, par l'animation de la place des halles les jours de marché, et surtout par la sincérité de cette population dans la pratique des traditions, les peintres et photographes découvrent dans cette petite cité une source d'inspiration inépuisable. Certains s'y établissent ou la fréquentent régulièrement contribuant à la faire connaître sur la scène parisienne, d'autres l'inscrivent comme une étape indispensable dans leur quête de l'exotisme breton. De nombreuses toiles et dessins révèlent aujourd'hui cette effervescence passée.

1914 : la collection se constitue

À la fin du 19^e siècle, Le Faouët se transforme en véritable foyer artistique. L'arrivée du chemin de fer en 1906 facilite l'accès à cette bourgade rurale et favorise du même coup une ouverture vers le monde extérieur. A cette époque, les hôteliers s'équipent notamment d'ateliers pour artistes et de « tout le confort moderne ». Le premier noyau de la collection municipale est constitué à la veille de la Première Guerre mondiale, à l'initiative de Victor Robic, maire de l'époque. Artiste à ses heures, il entretient des relations d'amitié avec les artistes fréquentant la localité et les incite par la même occasion à faire don d'une ou de plusieurs de leurs œuvres à la commune du Faouët. Un premier musée est ainsi inauguré le 14 juillet 1914, dans la salle des mariages de la mairie.

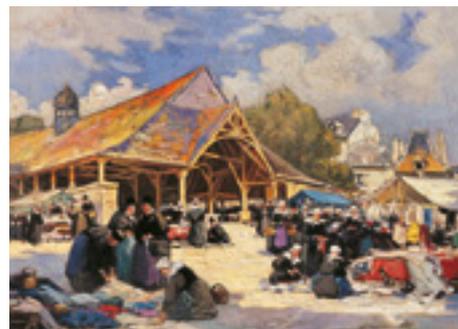
1987 : le musée du Faouët

En 1987, la commune se porte acquéreur de l'ancien couvent des Ursulines, alors mis en vente. Cette opportunité exceptionnelle permet la mise en valeur d'une collection municipale menacée peu à peu par l'oubli et la routine. Elle favorise aussi l'organisation d'expositions ambitieuses, consacrées à des artistes ayant souvent fréquenté la petite cité ou alors à des thématiques plus vastes, liées généralement à l'histoire des arts en Bretagne.

Parallèlement à la présentation de ces rétrospectives, le musée du Faouët a conduit, depuis le milieu des années 90 une active politique d'acquisition qui, concrètement, a abouti à multiplier par quatre le nombre des œuvres conservées au sein de la collection.



Le musée du Faouët



Le Marché du Faouët

Huile sur toile d'Henri Barnoin (1882-1940)
Collection Conseil départemental du Morbihan
Dépôt au musée du Faouët



Le Cultivateur mécanique, 1906
Sydney Curnow Vosper (1866-1942)
Aquarelle sur papier – 23 x 18 cm
Collection et cliché Musée du Faouët, inv. 09

TARIFS

Individuels

Plein tarif ➔ 6€

Tarif réduit ➔ 3€

- de 18 ans ➔ gratuit

Carte d'abonnement ➔ 15€ (4 visites au musée)

Carte Aceva et carte CNAS ➔ 3,50€

Groupes [sur réservation] dès 15 personnes

Visite libre ➔ 3€

Visite commentée ➔ 5€

Visites Guidées [sur réservation]

Individuels ➔ 8€

Groupes ➔ 5€

Scolaires de Roi Morvan Communauté ➔ gratuit

Scolaires jusqu'à 12 ans ➔ 2€

Scolaire de 13 ans à 18 ans ➔ 2,50€

Autres médiations [sur réservation]

Conférences ➔ 7€

Visites atelier famille ➔ 5€ adulte / 2,50€ enfant

Visites atelier ados ➔ 2,50€ ado

HORAIRES

Ouvert du 6 avril au 6 octobre 2024

AVRIL // MAI // JUIN // SEPTEMBRE ET OCTOBRE 10h-12h/14h-18h

du mardi au samedi 10h-12h / 14h-18h. Le dimanche 14h-18h. Ouvert les jours fériés

JUILLET // AOÛT 10h-18h30

tous les jours (fermeture de la billetterie à 18h) - Ouvert les jours fériés

L'ASSOCIATION

Des Amis du Musée du Faouët

Rejoignez l'association

➔ Individuel : 20€, Duo : 30€, - de 25 ans : 5€

➔ Membre bienfaiteur : à partir de 50€

✉ amisdumuseedufaouet@gmail.com

🌐 www.amisdumuseedufaouet.blogspot.com



ACCÈS



Gares

Lorient et Quimperlé



Lignes de bus

Breizh go n°15
Carhaix-Gourin-Le Faouët-Lorient

TBK n°8 Le Faouët-Quimperlé



Accès routier

Quimperlé [25 min]
22,5 km / D 790

Lorient [40 min]
37 km / axe Lorient-Morlaix D 769

Rennes [1h45]
159 km / N 24 - N 165 - D 769

Brest [1h25]
111 km / N 165 - N 164 - D 769



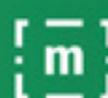
1A, rue de Quimper
56320 Le Faouët
02 97 23 15 27
museedufaouet.fr
info@museedufaouet.fr



MUSÉE
DU FAOUËT



Crédit Mutuel
ARKEA



Exposition présentée avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Bretagne, du Conseil départemental du Morbihan, de Roi Morvan Communauté, du Crédit Mutuel Arkea et de la Ville du Faouët. Design graphique : Mikigraphe Lorient. Crédit: Ernest Guéris (1887-1954) La Fontaine Sainte-Marie-du-Ménez-Hars, vers 1940 - Aquarelle, gouache et mine de plomb sur papier, 48,5 x 62,5 cm + 2 x 48,5 x 26,5 cm / Comme les Bretons, par le conseil Morlaix, Planche XII, 1914 - Enluminure, aquarelle et gouache sur vélin, 28 x 23 cm (à vue) / Chez les bigoudennes - Aquarelle et gouache sur papier, Tiro - Collection particulière - Dîché Isabelle Guégan.

Crédit Mutuel ARKEA

**LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE :
Principal partenaire privé
du Musée du Faouët depuis 26 ans.**

Le Crédit Mutuel de Bretagne accompagne les projets artistiques et culturels du Musée du Faouët depuis 1998. Banque territoriale de proximité, le Crédit Mutuel de Bretagne est au service de plus de 1,7 million de Bretons. Il est aussi un interlocuteur de référence pour les entreprises et les collectivités de la région. Sa politique active de mécénat, en soutien des acteurs culturels, s'inscrit dans le prolongement de son métier de banquier. Créateur de liens, son engagement dans la durée contribue au « bien vivre » en Bretagne ainsi qu'au développement et à l'attractivité du territoire.